



EDITION Fabienne Keller

Pressée d'y retourner

Soudain, le masque tombe. Mais qui est vraiment Fabienne Keller ? Dans un élan de spontanéité, l'ancien maire de Strasbourg – qui aspire à le redevenir – se raconte. De ses entretiens avec Brigitte Alliel est né « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg ». À découvrir en librairie à partir de demain.

C'est une affaire entendue : Fabienne Keller a du style, un ton, de la séduction et de la hauteur, une autorité, un rythme de hussard, une ambition, une énergie farouche, une vision pour Strasbourg. C'est une guerrière éloquente, une adversaire implacable, une rivale impitoyable, un chef impatient.

Pressée de se remettre en route, elle donne l'impression d'être un bulldozer. Toujours en mouvement. À l'image d'un Jacques Chirac surnommé ainsi par son mentor Georges Pompidou à la fin des années 60. Malgré les vicissitudes, la sénatrice UMP et élue d'opposition continue d'avancer au pas de charge. Fidèle au profil qu'elle s'est taillé lorsqu'elle était maire de Strasbourg. Certes, elle a pu être « impatiente », car elle « voulait tout », écrit-elle dans « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg ». Mais c'est du passé.

« Il s'agit de mon échec à moi ; j'étais capitaine à bord »

Dans ce livre confession, elle évoque son « appétit de vivre », sa famille, « les acquis d'ingénieur utiles à certains moments de prise de décision, la charge et le bonheur des responsabilités de maire ».

Pourtant, plus de cinq ans après son échec aux élections municipales, Fabienne Keller se recentre et pose les

Bio express

- 20 octobre 1959 : naissance de Fabienne Griesmar à Sélestat.
- Septembre 1979 : entrée à l'école polytechnique.
- 1985-1988 : ingénieure du génie rural des eaux et forêts, ministère de l'Agriculture. Responsable de la gestion du marché français des céréales.
- 1988-1989 : chargée de mission à la direction du Trésor, ministère des Finances.
- 1989-1996 : à la direction générale du CIAL (groupe CIC), responsable de la direction de la gestion privée et institutionnelle.
- 1992-2001 : conseillère générale de Neudorf. Présidente de la commission de l'économie, de l'emploi et du tourisme. Présidente du comité de pilotage des transports interurbains. Restructuration et relooking du réseau 67.
- 1996-2001 : direction de la gestion d'actifs du Crédit commercial de France.
- 1998-2002 : vice-présidente du conseil régional d'Alsace. Présidente de la commission recherche, transfert de technologie et enseignement supérieur.
- 2001-2008 : maire de Strasbourg, présidente déléguée de la CUS, présidente des Hôpitaux universitaires de Strasbourg.
- Depuis 2005 : sénatrice du Bas-Rhin.
- Depuis 2008 : conseillère municipale de Strasbourg, conseillère communautaire.



Derrière son éternel sourire, il y eut, il y a cinq ans, des fêlures. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

jalons d'une nouvelle candidature pour... 2014. Si dans le livre d'entretiens qui sort demain, elle se garde bien de se projeter, on sent qu'elle brûle d'envie de retourner au combat. Les leçons de mars 2008 ? La dégringolade a été brutale les premières semaines, à la mesure des certitudes qui ont porté Fabienne Keller pendant la campagne. Les traits sont tirés, le visage est fatigué, la voix prête à se briser. La maire candidate s'écroule en larmes en commentant les résultats du premier tour. Dans la foulée, l'ex-tandem règle ses comptes avec une rare violence.

Cinq années plus tard, elle met un point d'honneur à ne pas se voiler la face : « Il s'agit de mon échec à moi ; j'étais capitaine à bord ». Et Robert Grossmann ? « Un personnage entier, excessivement sensible qui n'a cependant pas toujours été tendre avec moi ». Même si elle reconnaît qu'elle a « aussi (s)on caractère ».

Une forme de mea culpa

Si les attaques la touchent au cœur, loin de l'écartier, elles vont relancer celle qui n'a pas l'intention de s'effacer de la bataille. « J'ai l'impression

LA PHRASE

« Avec Robert Grossmann, nous étions très différents, et pourtant naturellement complémentaires. [...] J'ai toujours considéré que travailler en équipe constituait un moteur puissant. »

qu'une forme de sagesse s'installe, tout doucement. [...] J'ai accompli des choses, j'ai acquis une forme de sérénité par rapport à la volonté de faire, et en même temps, on peut encore réaliser des choses à partir de son expérience », confesse-t-elle. La fragilité qui a percé sous l'armure – voici cinq ans – a disparu au fil des mois. Elle peut se targuer aujourd'hui,

L'OPPOSITION DANS LES STARTING-BLOCKS

- Tous les espoirs sont permis à **Fabienne Keller** – d'ordinaire peu bavarde sur son avenir politique – qui a annoncé **le 21 janvier** dernier qu'elle était « prête à agir » pour Strasbourg. La sénatrice (UMP) et ancienne maire – qui a reçu à cette occasion le soutien de Jean-Pierre Raffarin – prend de vitesse les autres prétendants à la mairie.
- L'ancien ministre **François Loos**, vice-président du conseil régional (UDI, Union des démocrates et indépendants) officialise sa candidature **le 26 janvier**, soit cinq jours plus tard.
- Conseiller municipal et communautaire (UMP), **Jean-Emmanuel Robert** annonce en exclusivité aux *DNA*, dans la foulée (**le 30 janvier**), qu'il brigue la mairie de Strasbourg. Il est partant pour une primaire à droite.
- Jean-François Copé, le président de l'UMP annonce, **le 23 mars**, des primaires ouvertes dans les villes où l'on compte plusieurs candidats à la candidature. Jean-Louis Borloo, le président de l'UDI, laisse entendre qu'il est opposé à des primaires élargies à Strasbourg.

Nouveaux horizons pour Strasbourg



La couverture du livre. DR

d'hui, entre autres, d'avoir doté la ville de grands équipements qui lui manquaient, à l'image du Zénith ou de la médiathèque André-Malraux. Au fond, elle assume clairement son bilan. Du vaste chantier de rénovation des écoles à la remise en état des crèches, des centres sportifs en passant par les bibliothèques, elle ne regrette pas les dossiers ayant trait aux lieux de vie qui ont émaillé son mandat.

Elle tient en même temps à faire un mea culpa clair et net sur sa gouvernance : « L'erreur que j'ai commise a été, pour agir vite, pour contourner la pesanteur du démarrage d'un dossier, de prendre les choses en main moi-même : ce faisant, j'oubliais d'associer les autres, de prendre le temps d'expliquer, d'écouter et on me percevait comme trop autoritaire. » Ce sera l'enjeu des mois à venir : convaincre qu'elle a changé. Fabienne Keller est mue par un seul objectif : battre la gauche au prochain rendez-vous municipal de 2014. À condition que les militants et les sympathisants de l'UMP la choisissent

pour conduire une liste. Dans le cadre d'une primaire à inventer. ■

DOMINIQUE DUWIG

► « Ma vie, ma ville. Nouveaux horizons pour Strasbourg », Fabienne Keller. Entretiens avec Brigitte Alliel. Éditions La Nuée Bleue, 179 pages, 15 euros. En vente à partir de demain dans les librairies.

► Fabienne Keller sera à la librairie Kléber vendredi 19 avril à partir de 18 h 30 et à la librairie Ehrengarth vendredi 26 avril à partir de 16 h.

LES BONNES FEUILLES

- **La famille** : « C'est lors de certains coups durs, qui auraient pu m'ébranler sinon me démolir, que j'ai compris à quel point ma construction intérieure était solide, à quel point j'étais fortifiée par tout ce que mes parents m'avaient donné. »

- **La chute mortelle du petit Bilal dans une cage d'ascenseur en 2002 à la Meinau** : « Ce drame, je l'ai éprouvé avec douleur, bouleversée par l'injustice insupportable du sort, par la souffrance de la famille de cet enfant rayonnant, fauché brutalement. »

- **Femme et politique** : « J'ai été façonnée par les combats pour l'égalité entre les sexes. [...] Il faut une sacrée énergie. Certains jours, on est Superman. »

- **Candidate en interne à l'UDF en 2000 pour les municipales** : « On ne m'a jamais transmis la liste des électeurs. [...] Quand j'appelais, je découvrais que les gens n'étaient plus adhérents, ou avaient déménagé. La préparation de ma campagne a donc été rendue très difficile. »

- **Communication** : « J'aurais probablement dû mieux expliquer, parler davantage, mettre plus d'ardeur à convaincre. »